



Ils ont dit...

Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre du Canada



« Quand je lis certaines lamentations sur le fait que nous parlons trop des rapports Nord-Sud et que nous n'agissons pas assez, la seconde affirmation me paraît indiscutable mais la première, suspecte. Qu'est-ce que trop parler, quand il s'agit d'une des plus graves questions posées au monde actuel ? Je me réjouis au contraire que l'opinion publique en Occident se montre de plus en plus préoccupée du fossé qui se creuse entre le Nord et le Sud, que la presse, la radio et la télévision reviennent de plus en plus souvent sur les grands thèmes du dialogue entre Etats riches et pays en voie de développement. Le silence est enfin rompu; c'est une étape cruciale que nous venons de franchir. On ne voit pas en effet comment les dirigeants des pays démocratiques pourraient passer à l'action sans cet appui de leurs opinions publiques respectives. Et comment mobiliser ces opinions, comment peuvent-elles se mobiliser elles-mêmes, si ce n'est justement par les images et les mots ? ».

Mark MacGuigan
Secrétaire d'Etat aux Affaires
extérieures du Canada



« Sur le plan économique, notre interdépendance est faite de contreparties plus authentiques. Il y a vingt ans, les relations économiques entre le Nord et le Sud épousaient bien davantage la forme classique de la dépendance coloniale. Qui aurait alors prédit qu'en 1981 la plupart des pays industrialisés iraient chercher entre 30 et 40 % de leurs produits manufacturés dans les pays en développement. En fait, cette interdépendance des échanges commerciaux est une composante de plus en plus importante de notre perception des affaires économiques mondiales, et il est nécessaire qu'elle se reflète dans la prise de décisions à l'échelle internationale. Ce facteur, combiné à notre souci de fournir à chacun des chances égales, contribue à expliquer pourquoi le Canada plaide en faveur de la nécessité d'un processus global de négociations ».

Ivan Head
Président du CRDI



« Les problèmes complexes des pays en développement ont été au centre des discussions à Cancun au Mexique, dans les réunions régulières de l'Assemblée nationale des Nations-Unies et dans de multiples réunions et conférences intergouvernementales. Cependant, il n'y aura pas de trêve tant que les dirigeants de ce monde ne reconnaissent pas que les solutions ne sont pas seulement économiques, mais aussi politiques du fait qu'elles sont liées au contrôle du pouvoir, -au partage du pouvoir et des responsabilités- et que les destinées du Nord et du Sud sont inextricablement liées et que les problèmes préoccupant le Sud ne peuvent pas être résolus tant que ne le sont les problèmes des pays en développement ».

Jacques Hébert
Président de Jeunesse
Canada Monde

« On ne réglera pas les problèmes de l'avenir avec les politiciens d'aujourd'hui, les problèmes auxquels le monde fera face d'ici une décennie seront solutionnés par les gens qui aujourd'hui ont entre 18 et 25 ans ».